

NECROLOGIE

JOSEPH-LOUIS GILLET 1843-1923.

La mort de M. Joseph Gillet le grand industriel Lyonnais qui occupait une place éminente dans l'industrie chimique et celle de la teinture de notre pays, nous fait un devoir de rendre hommage à la mémoire de l'homme de bien qui vient de disparaître si brusquement, après une magnifique carrière tout entière consacrée au travail et à la bienfaisance.

Joseph-Louis Gillet naquit à Lyon, le 20 novembre 1843. Son père François Gillet, fils d'une famille de petits cultivateurs propriétaires à Montagny près d'Arbresles, vint à Lyon à l'âge de 17 ans et entra chez M. Planut teinturier en noir.

Après 3 ans d'un dur apprentissage — la journée de travail commençait à cette époque à 5 heures et se terminait à n'importe quelle heure de la soirée ou de la nuit — il entra chez MM. Reynaud et Berger à Saint-Georges, aux appointements de 40 francs par mois ; puis s'établit à son compte rue Madame, dans un petit atelier où le poêle de la cuisine servait à sécher les soies suspendues autour de lui.

S'étant marié, il fonda en 1840 un atelier rue d'Enghien. Les terribles inondations de novembre détruisirent la même année toute son installation.

Il ne se découragea pas et, s'étant associé à ses beaux-frères Pierron, il s'installa en 1843 sur l'emplacement actuel de la gare Saint-Paul. Après bien des vicissitudes, le succès vint couronner ses efforts persévérants.

En 1853, l'usine comptait 60 à 70 ouvriers. A cette époque, un propriétaire de Serin lui offrit de construire à ses propres frais un atelier sur l'emplacement actuel de l'usine ; celle-ci s'agrandit rapidement et de cette époque date l'expansion de cette importante maison.

Son fils, Joseph Gillet, commença son éducation à l'institution des Chartreux où il resta deux ans de 11 à 13 ans. Pour cause de maladie, il dut continuer son éducation à la maison et de 13 à 15 ans suivit les cours de chimie du professeur Lambert à l'École de la Martinière. Puis, pendant deux semestres, il poursuivit ses études de chimie au laboratoire de Frésenius à Wiesbaden. Il fit enfin son apprentissage de teinture à Créfeld et entra dans la maison de son père comme associé à l'âge de 20 ans en 1862.

Doué d'une remarquable intelligence, d'une puissance de travail considérable, d'une mémoire surprenante et d'une persévérance à toute épreuve, M. Joseph Gillet avait toutes les qualités qui font un grand chef ; aussi devait-il développer considérablement l'usine de son père.

En 1868, ce fut la création, à Izieux, d'une seconde usine pour la teinture des souples ; puis, en 1871, celle d'une usine d'Extraits tinctoriaux et de produits chimiques à Vaise. Enfin, en 1890, la création de l'usine de teinture en pièce et d'impression de Villeurbanne.

M. Joseph Gillet savait choisir ses collaborateurs, leur infuser une partie de son inlassable activité et comme il s'intéressait à leur sort, il était obéi, aimé et respecté.

Ayant acquis, grâce à un labeur infatigable, une grande fortune, il avait conservé des habitudes de simplicité et de modestie qui charmaient tous les privilégiés admis à pénétrer dans son intimité.

L'usage qu'il sut faire de la fortune fut plus remarquable encore que l'intelligence qu'il déploya pour l'acquérir. Lié d'amitié avec Édouard Aynard, Félix Mangini et Rambaud, il consacra avec ces philanthropes tous les loisirs que lui laissaient ses importantes occupations industrielles à venir en aide aux malheureux en créant de nombreuses œuvres de relèvement social auxquelles il sut donner l'empreinte de son intelligence et de sa bonté.

L'affreuse guerre qui ravagea notre pays avait vivement ému M. Gillet ; il apporta son concours à toutes les œuvres de secours aux blessés, aux orphelins et aux rapatriés.

M. Gillet avait été particulièrement frappé de l'infériorité dans laquelle se trouvait l'industrie chimique, organique dans notre pays. Voulant remédier à cette situation, il s'entoura de conseils éclairés et ayant réuni des fonds importants, créa pendant la guerre, avec quelques amis, la Fondation Scientifique de Lyon et du Sud-Est destinée au développement des sciences et particulièrement de la chimie à Lyon.

Grâce à son initiative, l'École de chimie Industrielle de Lyon fondée en 1884 par Raulin fut établie sur des bases nouvelles. Par une intelligente collaboration de la science et de l'industrie, cette École ne tarda pas à prospérer et à améliorer à tel point son enseignement, qu'on peut dire que Lyon est devenu actuellement un des centres les plus importants d'enseignement de la chimie en France.

Joseph Gillet consacra pendant la guerre le meilleur de son activité à encourager l'industrie renaissante des Matières Colorantes dans notre pays. Il fut avec le regretté Léon Lefèvre et quelques autres, un des premiers et des meilleurs collaborateurs du professeur Béhal à l'Office des Produits Chimiques. Il était président de l'Union des Pro-

ducteurs et Consommateurs de Matières Colorantes. Lorsqu'il fut frappé par la mort implacable, il venait de consacrer ses dernières heures d'activité à cette œuvre d'intérêt général.

Sa mort plonge dans le deuil une infinité de Sociétés industrielles, financières et d'œuvres charitables qu'il avait su créer ou développer grâce à son activité et à sa merveilleuse intelligence.

Les arts et les sciences perdent aussi en lui un protecteur généreux et un ami sincère.

Comme le rappelait avec une haute autorité M. le professeur Haller à la Société chimique de France, M. Joseph Gillet fut un bel exemple de ce qu'une noble intelligence et un cœur chaud peuvent faire pour le rayonnement de leur pays.

Ses concitoyens, ses nombreux amis conserveront un souvenir ému de cet homme de bien qui, sous une apparente froideur cachait une âme ardente et un cœur bon et généreux.

P. SISLEY.

INFORMATIONS

L'occupation des Usines de Produits Chimiques dans la Ruhr par les troupes franco-belges s'est effectuée sans incidents.

Elle a pour but la saisie et l'expédition des contingents de produits chimiques, pharmaceutiques et de matières colorantes auxquels la France et la Belgique ont droit, en vertu du traité de paix, et dont les livraisons avaient été suspendues depuis quatre mois.

Les Français ont occupé la Badische Anilin à Ludwigshafen et Oppau, l'usine Kalle à Biebrich et l'usine Meister Lucius et Brüning à Höchst; les Belges ont occupé les Chemische Fabriken Vorm. Weiler-ter-Meer à Werdingen.

Des délégués anglais et italiens assistaient aux opérations de la saisie, afin de garantir leurs droits sur ce qui leur est dû des stocks existants.

— Le Congrès du Chauffage Industriel tiendra ses séances au Conservatoire National des Arts et Métiers du 10 au 16 juin. L'Exposition publique d'appareils de chauffage sera ouverte du 1^{er} au 17 juin.

— On nous informe qu'il se fabrique un *nouveau savon super-concentré* d'une très grande valeur pour le blanchiment et la teinture. Ce savon se présenterait sous l'aspect de fines pellicules complètement anhydres, ce qui apporterait une économie très appréciable dans son emploi. Se dissolvant instantanément, il permettrait des dosages rigoureux, une économie de vapeur et de main-d'œuvre.

Nombre d'industriels faisant l'apprêt, le blanchiment, la teinture, le nettoyage, emploieraient déjà ce super-savon, dont ils se montreraient très satisfaits.

— La Société en commandite *Gros et Cie* a pris, depuis le 10 avril dernier, la dénomination : *Société Alsacienne de Blanc et Impression*. Elle continue à être seule dépositaire de la marque *Gros Roman*. Le siège social reste fixé à Paris, 6, rue d'Uzès et la nouvelle Société conserve sa succursale de Lyon, 16, rue Dubois. Directeurs, MM. Henri Pommier et Philippe Niogret.

— La *Chambre de Commerce Française en Suède* a installé à l'Exposition Commémorative de Gothembourg, un « Bureau de renseignements Commerciaux » et « Salle de lecture ». Ce bureau fonctionne sous l'autorité de M. l'attaché commercial.

— A l'occasion du centenaire de Pasteur, une *Exposition Internationale d'Hygiène Scientifique et Appliquée* s'ouvre à Strasbourg et s'y tiendra du 1^{er} juin au 15 octobre. L'industrie des produits chimiques et industries connexes seront installées pour la partie industrielle au Wacken; la partie strictement scientifique étant au nou-

veau Musée d'Hygiène. M. le professeur Borrel, directeur de l'Institut d'Hygiène à Strasbourg, est commissaire général.

Le bureau du *Groupe 2*, industries chimiques et connexes, a pour présidents d'honneur : MM. le professeur *Haller*, membre de l'Institut et le professeur *Moureu*, membre de l'Institut.

Les présidents sont : M. G. *Bertrand*, professeur à la Sorbonne; M. *Duehem*, président de l'Union des Produits Chimiques; M. *Blaise*, professeur à la Sorbonne; M. P. *Kestner*, 8, rue Jean-Goujon, Paris; M. *Albert Scheurer*, secrétaire du Comité de Chimie de la Société Industrielle de Mulhouse.

Section X. Présidents : M. *Etienne*, professeur à l'École des Mines; M. *Wahl*, professeur au Conservatoire des Arts-et-Métiers.

Vice-Présidents : M. *Charabot*, industriel, Paris; M. *Frossard*, de la Compagnie Nationale des Matières Colorantes; M. *Grillet*, des Usines du Rhône.

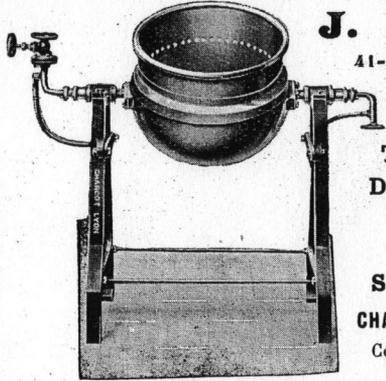
Classe 16. — *Produits chimiques*. Président : M. *Charbré*, directeur de l'Enseignement de Chimie Appliquée, professeur à la Sorbonne.

SPECIALISTE demandé pour grande société en commandite, comme associé-directeur pour une nouvelle teinturerie de peaux de lapins qui va être fondée. — Participation financière non exigée. — Ecrire s. v. p. à "Färberei" Krakau IX Pologne.

ATELIERS DE CHAUDRONNERIE (Cuivre, Fer, Aluminium)

J. CHARCO

41-43, Rue Crillon. — LYON
Tél. : Vaudrey 26-18
Spécialité d'appareils pour



Teintures et Apprêts
Doublage de barques
Pérolles
Casses — Etoiles
Séchoirs, Double fonds
CHAUDIÈRES ET TUYAUTERIES

Consultez-nous toujours
avant vos commandes

Le Directeur-Gérant : J.-LÉON LEFÈVRE.

Imp. A. DAVY ET FILS AÎNÉ, 52, rue Madame, Paris.